

L'Église glorieuse Apocalypse 14.1-5

... les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre.

Nous sommes ici au cœur de l'Apocalypse. Les sept visions du salut composent la quatrième des sept séries qui structurent le livre, la série centrale. La vision de l'Agneau avec ses rachetés est le quatrième tableau de la série, et donc la vision centrale. S'il y a une vérité sur laquelle l'Apocalypse insiste, c'est celle-ci : Christ est avec son Église, Christ s'occupe de son peuple de témoins et il s'en occupera jusqu'au bout.

Au premier chapitre du livre, nous découvrons le Christ dans toute sa gloire qui se promène au milieu des porte-lampes qui représentent les églises locales et leur témoignage. Il tient dans sa main les étoiles qui sont l'image de la vie communautaire qui anime chaque assemblée. Les deux chapitres suivants affirment que le Fils de Dieu sait tout ce qui se passe dans chaque communauté. Il se réjouit des aspects positifs de leur vie. Il dénonce les dérives, le laisser-aller, la compromission. Il encourage ceux qui marchent bien et il secoue ceux qui flanchent. C'est que Jésus a un projet et une ambition pour ses disciples ! C'est ce projet et cette ambition qui sont mis en scène dans la vision de *l'agneau debout* avec les *cent quarante-quatre mille*.

Ce tableau tient en cinq versets. C'est du concentré ! Il faut faire d'autant plus attention pour saisir le sens derrière les images. On se ferait facilement des nœuds avec certaines d'entre elles...

Ce que cette vision ne veut pas dire

Une lecture au premier degré pourrait conclure, à partir du v. 4, que tous les rachetés sont des hommes ! Heureusement, nous avons compris à travers les chapitres précédents que les images de l'Apocalypse ne sont pas à prendre « au pied de la lettre ». Et l'expression, *ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes*, est, bien sûr, une **image** – une image osée, mais une image quand même.

L'apôtre Paul affirme ceci : *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ*¹. Il ne veut pas dire que, dans la vie de tous les jours, ces distinctions ont disparu. Mais il rappelle que devant Dieu, pour ce qui concerne le salut, il n'y a pas de distinction de race, de condition sociale ou de sexe qui tienne. Les rachetés de l'Agneau sont des Juifs et des non-Juifs, des ouvriers et des patrons, des hommes et des femmes.

De quoi parle la vision des rachetés ? Dans la Bible, les relations sexuelles, dans le cadre que Dieu leur a assigné – le mariage –, ne sont jamais associées à une idée de « souillure ». L'adultère, si ! C'est ce qu'affirme l'épître aux Hébreux : *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure : Dieu jugera ceux qui se livrent à l'inconduite sexuelle et à l'adultère*². Ensuite, il faut se rappeler que l'adultère est sans doute l'image la plus exploitée par les prophètes de l'Ancien Testament pour stigmatiser toute forme d'infidélité à Dieu : toute idolâtrie est un adultère spirituel.

Dans la vision qui nous concerne, la référence implicite à l'idolâtrie est renforcée par : *et dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge*. Le mensonge est très souvent associé aux idoles. Jérémie écrit : *ses idoles ne sont que mensonge, il n'y a pas de souffle en elles*³, et Paul dit aux Romains que les hommes incrédules *ont changé la vérité de Dieu pour le mensonge, qu'ils ont adoré la création, en lui rendant un culte, au lieu du Créateur, qui est béni pour toujours* !⁴

Nous devons donc comprendre que les rachetés de l'Agneau ont un cœur sans partage pour Dieu. Ils n'ont pas pu se satisfaire de vivre avec un pied dans le Royaume et l'autre dans le monde. Ils n'ont pas voulu « clocher des deux côtés ». Ils n'ont pas été dupes du discours du dragon et de ses comparses. Ils ont

¹ Ga 3.28

² Hé 13.4

³ Jr 10.14

⁴ Rm 1.25

brûlé leurs vaisseaux, ils ont franchi le Rubicon, ils ont **tout** misé sur l'œuvre de la croix et ils ont décidé de tout attendre de la grâce de Dieu. Ils ont pris conscience d'avoir été *achetés de la terre*, pour Dieu, et ils se sont réjouis de lui appartenir en propre. Ils portent fièrement sa marque, le nom de l'Agneau *et le nom de son Père écrits sur leur front* : ils ne craignent pas de se démarquer de ceux qui portent *la marque de la bête*, par leur mentalité, leurs valeurs et leur comportement. Puisse le Seigneur créer en nous ce cœur sans partage, qui ne louvoie pas, qui a choisi son camp et qui s'y tient !

On pourrait encore se faire de fausses idées à cause du mot *prémices*. Dans le langage courant, les prémices sont un avant-goût, un commencement : les premières gelées sont les prémices de l'hiver. Si les 144 000 étaient des prémices dans ce sens-là, il faudrait qu'il y ait beaucoup, beaucoup d'autres rachetés par la suite. Mais, comme nous l'avons remarqué en méditant la vision du chapitre 7, douze fois douze fois mille est un nombre symbolique qui exprime la totalité du peuple de Dieu, sa « complétude ». Il ne faut pas créer une contradiction entre *prémices* et *cent quarante-quatre mille* !

En fait, le sens biblique de *prémices* est différent. Chez les Juifs, c'est un terme technique qui désigne tout ce qui est mis à part pour Dieu, avant qu'on ne dispose du reste (des récoltes, de l'huile, du vin) pour une utilisation profane. Les rachetés, dont nous ne connaissons pas le nombre réel (*une grande foule, que personne ne pouvait compter*⁵), sont la part de Dieu au sein de l'humanité, mise de côté, consacrée pour lui.

Dernière expression qui pose problème à certains lecteurs : *ils sont sans défaut*. À partir de là, on a pu proposer de comprendre que les 144 000 sont une élite de chrétiens plus parfaits que les autres ! C'est encore une interprétation qui serait en contradiction avec le sens du nombre symbolique des rachetés. En fait, l'expression *sans défaut* (un seul mot dans le grec) fonctionne comme un « hyperlien » qui renvoie au projet glorieux du Christ pour son Église.

Le projet de l'Agneau

La vision de l'Agneau debout sur le mont Sion, entouré de l'ensemble des rachetés, semble concrétiser l'accomplissement du projet extraordinaire que l'apôtre Paul expose aux Éphésiens. Il écrit que *le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle, afin de la consacrer..., pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut*⁶.

Celui qui est *irréprochable*, c'est d'abord Jésus *qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu, sans défaut*⁷. Par ailleurs, l'apôtre Pierre nous rappelle que nous avons été rachetés *par le sang précieux du Christ, comme par celui d'un agneau sans défaut et sans tache*⁸. Le projet de Jésus est donc de présenter devant son Père une Église qui lui ressemble.

Pour nous, qui ne voyons que trop bien les défauts de l'Église dans la période actuelle, ce projet peut paraître irréal... ou irréalisable ! Nous avons du mal à croire que nous n'emporterons aucun de nos nombreux défauts dans le monde nouveau qui se prépare. Mais il faut fixer les yeux sur Jésus... Il a vécu la vie qu'aucun de nous n'a été capable de vivre ! Une vie de parfaite obéissance, de parfaite harmonie, de parfaite dépendance par rapport au Père. Et c'est **cette** vie qu'il a offerte sur la croix, lorsqu'il a subi la mort que nous méritions tous.

En attendant l'apothéose décrite dans cette vision, nous sommes toujours sur cette vieille Terre et nous nous débattons encore avec nos faiblesses et nos manquements. Mais l'Esprit de Jésus est à l'œuvre pour nous remodeler à l'image de celui qui nous a aimés. C'est maintenant le temps de la préparation.

Comment se passe cette préparation ? Jean nous donne un indice dans sa première épître : *Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons ne s'est pas encore manifesté ; mais nous savons que, quel que soit le moment de sa manifestation, nous serons semblables à lui, parce que*

⁵ Ap 7.9

⁶ Ép 5.25-27 ; cf. Col 1.22, Jude 24

⁷ Hé 9.14

⁸ 1 P 1.19

*nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur.*⁹ Pour ressembler à Jésus, il faut contempler Jésus. Lorsque nous le verrons tel qu'il est, nous lui ressemblerons tout à fait. En attendant, l'Esprit travaille pour nous révéler Jésus, lorsque nous méditons sa Parole, lorsque nous passons du temps dans la prière. L'Esprit nous montre comment est Jésus et nous fait remarquer ce qui, dans nos pensées, nos actes, nos habitudes, nos priorités, **ne ressemble pas** encore à Jésus. Puis il nous invite à nous « purifier », c'est-à-dire à nous repentir de ce qui nous distingue de Jésus, pour nous en défaire, pour y renoncer. L'Esprit nous apprend *un chant nouveau*, un chant unique que seuls peuvent chanter ceux qui ont saisi qui est vraiment Jésus-Christ. Si vous êtes enfant de Dieu, Christ vous prépare une place dans la nouvelle Jérusalem, et son Esprit vous prépare pour cette place !

Dans l'Ancien Testament, le *mont Sion* est parfois associé à l'idée du « reste fidèle », des rescapés auxquels Dieu fait grâce¹⁰. Israël, dans l'ensemble, a été infidèle, mais il y a toujours eu ce « reste », ceux qui n'ont pas renié leur Dieu. N'oublions pas que le nombre symbolique des rachetés, 144 000, veut dire qu'il n'en manquera aucun. Pourtant, cette grande foule sera également un reste. Pour ce qui concerne les croyants de la Nouvelle Alliance, ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront un reste par rapport à tous ceux qui se réclament du grand « bazar » du christianisme actuel. Notre préoccupation ne doit pas être de tenter de deviner qui en sera ou qui n'en sera pas, mais d'être nous-mêmes trouvés fidèles au dernier jour !

Une vision charnière

Ce n'est pas du tout un hasard si ce tableau magnifique qui dépeint l'Agneau avec son Église glorieuse vient juste après trois visions sombres. Il a été question du dragon furieux qui fait la guerre aux saints. On a découvert les relais politiques et religieux de l'Adversaire sous les traits de deux bêtes hideuses. Ces visions évoquent la réalité du combat spirituel, de la souffrance des chrétiens, jusqu'au martyre. Il est difficile de rester fidèle au Seigneur. Il est difficile de refuser toute compromission avec les valeurs dévoyées du monde. Mais la « persévérance » n'a de sens que s'il y a opposition et difficulté. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est de se focaliser sur la difficulté ou de s'obnubiler des ruses de l'Adversaire. Il est vaincu ! Il ne lui reste que peu de temps ! C'est pour cela qu'il se démène... Il veut nuire et nuire encore – car il sait que bientôt il sera mis hors d'état de nuire ! À la fin, l'Agneau sera debout, et tous ses rachetés avec lui.

Après cette vision glorieuse, tout s'accélère. Le regard du prophète se resserre sur la fin de la fin. Nous découvrons comment Dieu déjouera tous les plans de l'ennemi, comment le royaume de l'Adversaire implosera, comment toutes ses prétentions seront réduites à néant. Puis, après la fin, viendra un nouveau début, avec de nouveaux cieux et une nouvelle terre, notre véritable patrie.

Paul écrit aux Romains : *maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.* Et, un peu plus loin, il reprend la même exhortation sous une autre forme : *revêtez le Seigneur Jésus-Christ...*¹¹

⁹ 1 Jn 3.2-3 ; cf. 2 Co 3.18

¹⁰ És 37.32 ; Jl 3.5 ; Ab 17

¹¹ Rm 13.11-14

Notes

2. Dans Ap 1.15, c'est la voix du Christ en gloire qui est *comme le bruit de grandes eaux*, couvrant toutes les autres voix. Ici, la même expression semble qualifier le chant des rachetés. Ils sont à l'unisson avec l'Agneau, et leur chant couvre tous les autres cantiques. (Les adorateurs qui *se prosternent* devant la bête chantent-ils pour l'exalter ? Ce n'est pas dit, mais – devant la multiplication des chants dont les paroles exaltent ce que Dieu réprouve ou qui incitent à la haine et à la violence – on peut le penser.)
3. Pour le *chant nouveau*, voir Ap 5.9-10.
4. Jacques, dans son épître, tient des propos intéressants au sujet du danger d'un cœur partagé : Jc 4.1-10. Notez l'utilisation du mot *Adultères !* (v. 4)